

## EXIL, EXODE, ET CAETERA

PAR MAURICE G. DANTEC

Je ne sais pas pourquoi il faut toujours que cela tombe sur moi. On me pose une question : comment être un écrivain chrétien au XXI<sup>e</sup> siècle ? Et je me dois d'y répondre, alors même que mon catéchuménat catholique vient à peine de commencer. Tout d'abord établissons le constat suivant : cette question se trouve en fait être la principale articulation d'autres questions, non moins éprouvantes. Si l'on remonte l'arbre des généralités vers le haut, on s'apercevra que la question primordiale conduit à un dédoublement fort intéressant :

- 1) Comment être un écrivain au XXI<sup>e</sup> siècle ?
- 2) Comment être chrétien au XXI<sup>e</sup> siècle ?

Mais si l'on suit le même arbre logique, voire « généalogique », dans l'autre sens, on en vient à se poser la question suivante, cernant la singularité d'un individu : comment être un écrivain français du XXI<sup>e</sup> siècle, au Québec, alors que votre conversion au christianisme semble aller à *rebours* de toutes les tendances de cette société post-

## égards

moderne, où toute ambition culturelle a été abandonnée aux thuriféraires de Michel Tremblay, aux éditorialistes d'une presse plus-que-merdique et aux imams laïcs de l'Université Islamique de Concordia ? C'est plus encore qu'une simple question. C'est une source d'angoisse.

Il est désormais acquis, pour les prébendiers de la *dissociété post-moderne* tenant une rubrique ou une autre dans les Pravda ou les Die Stürmer du Néo-Mensonge officiel, il est désormais acquis, disais-je, que toute référence au Christianisme (je devrais dire toute référence à *un* Christianisme qui n'est plus de mise depuis le terrifiant Concile Vatican II) est à jamais condamnable, et condamnée, en toute lettres, par ces mêmes catins du progrès, officiant sur les trottoirs de la presse à imprimer. Vous avez certes le droit, dans une société « multiculturelle », d'être catholique, mais uniquement si vous l'êtes comme on serait protestant, musulman, scientologue, écologiste, marxiste-léniniste, raëlien, péquiste, ou chef de section locale des JMJ. Vous pouvez revendiquer votre « christianisme » comme toute autre « communauté culturelle » – désormais gentiment *égalisée* et *pacifiée* au sein de la Matrice Sociale-Libérale –, mais je déconseille à tout un chacun d'oser prendre le *texte* au *mot*, de citer les Évangiles en dehors de toute référence œcuméniste, et l'Ancien Testament sans une allusion vaguement anti-juive. Pire encore : je vous déconseille fortement, en tant que chrétien, et en dépit de toutes les persécutions subies par nos communautés dans le monde islamique, de ne pas citer, à un moment ou un autre, le petit livre vert fort en vogue en ce moment. On peut être chrétien, certes,

en ce beau pays du Québec, mais à la condition de ne pas l'être tout à fait, c'est-à-dire en l'étant d'une manière *non intégrale* – n'est-ce pas ? – pour ne pas dire *non intégriste*, et surtout, surtout, gardez-vous bien de critiquer l'islam, cette « religion de paix et de tolérance », vous avez le droit d'être catholique, mais à la condition que vous abandonniez tout ce qui fait la force et l'originalité du catholicisme, vous pouvez bien être chrétien, allez ! mais seulement si vous considérez le christianisme *comme une religion comme les autres*, c'est-à-dire comme une *non-religion*, comme une *non-vérité*, puisque la définition de la *vérité*, avant que Derrida et les pauvres poires du déconstructivisme ne s'en emparent, c'est précisément d'être *absolument unique*.

Comment être écrivain, de langue française, dans un pays qui a d'une part fait de cette langue un *mobile* politique, cachant généralement le fait que la mariée était à poil, et en ceinture fléchée, et qui d'autre part s'avère totalement incapable de se réaffilier à ce que fut, à ce qu'est encore parfois, la grandeur de cette culture ? Les petits flicards souverainistes traquent l'affichage anglo dans les dépanneurs et les Second-Cup, mais personne ne songe à faire condamner la moitié des soi-disant écrivains de ce pays pour *outrage au style français et tentative d'extermination du langage*. Il suffit pourtant de regarder quelques heures d'affilée ce que les télévisions locales offrent en guise de « têtes-parlantes » – quoique le doute subsiste quant à savoir s'il s'agit bien de « têtes » et non d'autres organes, tout aussi essentiels, mais situés à l'autre extrémité de l'organisme – il suffit, disais-je, de

## égards

tenir une demi-heure devant les Choix de Sophie, les débats de sociétés de Télé-Québec ou les gags de Normand Brathwaite pour se faire un idée de *l'impossibilité* ici en jeu :

Non seulement il sera de plus en plus difficile aux « chrétiens » de survivre dans une société qui ne souhaite plus qu'une chose, leur disparition totale, non seulement il sera difficile aux écrivains de poursuivre leur œuvre dans une société qui ne les supporte plus qu'en petite culotte ou en djellaba anti-raciste, non seulement il sera difficile aux Français d'assumer la Haute-Trahison de la Grande Chirakie sans devoir au préalable s'excuser de ne pas être un salaud de fasciste, non seulement il sera difficile aux immigrants européens en Amérique de ne pas être accusés de néo-colonialisme, non seulement on vous déconseillera de ne pas crier trop fort votre soutien indéfectible au peuple d'Israël, non seulement on vous crachera au visage si vous avez le malheur de vous associer à la pensée conservatrice, où que ce soit, mais surtout ici, à Neverland-sur-Saint-Laurent, non seulement – au cas où malgré tout vous vous obstineriez à défendre 25 siècles de civilisation occidentale – vous serez jugé comme « ennemi du peuple et des nanarchistes », mais il est même possible, au bout du compte, que la critique québécoise vous fasse comprendre, par le silence total qui résonne désormais tout autour de vous, que vous n'êtes pas fait pour vivre ici. Comme sans doute Kérouac ne l'était point. Et Hubert Aquin encore moins. On me souffle que désormais Pierre Foglia, Nathalie Petrowski et Marie Laberge postulent au titre de Granzécrivain du

PRINTEMPS 2004

Québec, grand bien leur fasse, ils seront à la hauteur des microscopiques attentes de ce pays. Pour ma part, je ne sais pas encore comment être un écrivain chrétien au XXI<sup>e</sup> siècle, mais je commence à deviner comment je vais devenir un écrivain *canadien-français* en Amérique.